

CHAPITRE 1

PRESENTATION DE L'ÉPREUVE D'ANALYSE-SYNTHESE

La note de synthèse constitue une épreuve incontournable des concours des Ecoles de commerce. Quel que soit le niveau du concours, elle permet de distinguer des qualités que l'on recherche chez tous les candidats et futurs élèves.

Pourquoi évaluer votre esprit de synthèse ?

Tester quelqu'un sur sa capacité de synthèse, c'est tenir compte de ce qui lui permet de gérer de l'information. Qu'il s'agisse d'un lycéen, d'un étudiant, ou d'une personne engagée dans la vie active, on est toujours confronté à des millions d'informations qu'il nous faut gérer continuellement. C'est là une donnée irréductible. La différence entre les personnes, c'est que certaines vont se servir au mieux de ces informations alors que d'autres vont se laisser submerger.

Puisque les élèves des Ecoles de commerce sont appelés à devenir des managers, des DRH, des entrepreneurs..., on ne peut qu'attendre d'eux qu'ils sachent gérer toute l'information de leur environnement pour réfléchir, s'y adapter et, le cas échéant, trouver les solutions les plus adaptées à un problème donné.

Si un directeur commercial doit par exemple lancer un nouveau produit, il n'y parviendra qu'en analysant correctement sa cible, en tenant compte de l'ensemble des caractéristiques de l'environnement économique, commercial et culturel du moment, en ayant conscience des contraintes logistiques, financières et physiques qui entourent son produit. Sans cela, son lancement serait un pur pari.

Autrement dit, ce qu'on attend de ce directeur commercial, c'est non seulement qu'il sache relever toutes les informations utiles à sa démarche, mais qu'il puisse les rassembler en un faisceau significatif qui oriente sa décision et celle de ses collaborateurs. C'est à ce prix que devra s'acheter la réussite de toutes leurs activités.

De même, travailler implique souvent de communiquer. Si l'ancien élève d'une Ecole de commerce se trouve dans une entreprise, il devra collaborer, c'est-à-dire harmoniser son activité avec d'autres travailleurs et cela ne pourra se faire qu'en communiquant. De ce point de vue, une entreprise est avant tout un lieu où l'on communique. Mais pour que cette communication se fasse efficacement, encore faut-il savoir apporter à autrui les informations dont il a réellement besoin, c'est-à-dire savoir les sélectionner et les exprimer correctement. Pour vous comme pour autrui, la capacité à synthétiser des informations importantes est donc capitale. Elle est le nerf d'une collaboration efficace.

Cela revient donc à reconnaître la vérité du proverbe « Un homme averti en vaut deux » ! En effet, avant d'agir, il faut être informé et tenir compte de toutes les idées ou notions utiles. Mais être « averti », c'est aussi pouvoir regrouper et sélectionner toutes les données qui serviront véritablement à prendre la bonne décision.

Ces qualités-là, ce sont justement celles que l'on veut apprécier chez vous. Ce qu'on peut attendre d'un DRH, d'un responsable logistique ou d'un directeur marketing, on doit pouvoir déjà le relever chez un étudiant. Car non seulement ce sont des compétences dont vous aurez absolument besoin dans votre vie professionnelle, mais ce sont aussi des capacités qui font qu'un étudiant réussit véritablement ses études.

En effet, vous aurez dans l'Ecole de commerce que vous aurez choisie à gérer quantité de données qui seront nécessaires à votre formation. Si vous les recevez toutes pêle-mêle, c'est-à-dire de manière anarchique, vous ne retirerez par l'essentiel et serez très vite découragés.

Dans une heure de cours par exemple, une information principale doit ressortir. Et autour d'elle, on doit trouver nombre de données périphériques qui s'y rattachent. Or ce qui vaut pour une heure de cours doit valoir pour l'ensemble de vos études.

En prenant le temps de vous évaluer sur ce point, les professeurs des Ecoles de commerce veulent non seulement s'assurer que vous saurez faire face à l'afflux de données du monde professionnel, mais aussi que vous serez des étudiants organisés et efficaces.

La note de synthèse représente en cela une manière légitime de sélectionner les bons candidats.

Un talent inné et mystérieux ?

Non ! La synthèse s'apprend. Seuls ceux qui ne la maîtrisent pas totalement prétendent qu'elle répond à un savoir spontané. Elle s'enseigne, elle se travaille, autrement dit elle réclame avant tout de la méthode et de l'entraînement.

On peut donc proposer une suite de repères techniques qui permettent d'appréhender progressivement sa méthode pour ensuite se livrer à des exercices utiles.

Cela implique que même si jusque là vous ne vous y êtes jamais entraînés, même si jusqu'alors vous n'avez pas reçu de formation spécifique, il n'est jamais trop tard. L'objet de cette partie est précisément de vous faire acquérir cette compétence, de manière précise et raisonnée, en présentant de façon ordonnée les différentes étapes qui permettent de construire une synthèse pertinente.

Les spécificités du concours Sésame

Si tous les concours d'Ecoles de commerce présentent des notes de synthèse, le concours Sésame se distingue à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, c'est le concours où la synthèse porte sur le plus grand nombre de textes. Les autres concours peuvent se limiter à des contractions d'un seul texte ou à des synthèses de 3 à 12 textes, de longueurs variables. Dans le cadre du concours Sésame, le nombre de textes impressionne souvent les candidats. Le jury vous remet ce qui constitue un vrai dossier de 50 pages environ !

Et c'est là une spécificité assumée puisque les annales de ce concours sont de ce point de vue toutes identiques. Vous disposez de 4 heures pour assimiler le contenu de tous ces documents et répondre aux questions posées.

Il faut noter cependant que tous les documents ne sont pas textuels. C'est le cas de la plupart mais vous pouvez également trouver quelques documents iconographiques, comme des dessins, des photographies ou des caricatures.

Tous les thèmes sont possibles : la science, la société, l'histoire, la politique, l'économie...

Enfin, le concours Sésame se distingue en présentant une suite de questions auxquelles il faut répondre. A la différence des autres concours où l'on vous demande de rédiger une synthèse en un nombre limité de mots, le concours Sésame vous demande de répondre à une dizaine de questions qui testent aussi bien votre compréhension, votre sens de la synthèse que votre capacité à élaborer un plan.

Se préparer toute l'année en lisant beaucoup

Pour se préparer au concours, la première chose à faire, c'est de lire. Le concours exige de vous en premier lieu une souplesse de lecture, c'est-à-dire que vous devez pouvoir vous adapter à tout contenu et passer d'un document à l'autre facilement même si ces documents sont de natures très différentes.

Or cette souplesse, vous ne pouvez l'acquérir que par l'exercice. Autrement dit, vous devez lire beaucoup et dans des domaines très variés : sciences humaines, quotidiens, vulgarisations scientifiques, politique, histoire... Acceptez par conséquent de passer du temps dans les bibliothèques ou sur Internet pour lire des choses très variées et briser ainsi vos habitudes de lecture.

Bien sûr, le lycée va déjà dans ce sens. En vous obligeant à travailler des matières différentes, il vous oblige à vous adapter à différents secteurs de la rationalité. Les cours de français, de philosophie, d'histoire ou de sciences sociales sont donc de bonnes préparations à ce type d'épreuve. Néanmoins, vous pouvez accentuer encore la variété de ces domaines en cherchant des lectures qui ne feraient pas partie de vos domaines scolaires. Plus vous lirez de choses différentes, moins l'épreuve de note de synthèse vous surprendra.

N'hésitez donc pas à lire des revues telles que *Sciences humaines*, *L'histoire*, *La Recherche*, ou des quotidiens tels que *Le Monde*, *Le monde diplomatique*, *Les échos...* Même si ce ne sont pas les revues que vous avez l'habitude de lire, vous devez vous prendre par la main et aller vers ce que vous pratiquez peu. Ce sera aussi l'occasion de découvertes enrichissant votre culture.

Ce travail se réalise bien sûr toute l'année du concours, parallèlement à la préparation du baccalauréat qu'il complète.

CHAPITRE 2

METHODOLOGIE APPLIQUEE DE L'EPREUVE D'ANALYSE-SYNTHESE

Une méthode efficace à appliquer en 10 étapes-clés

Votre travail de lecture de l'année n'est que préparatoire. Il vous faut en effet acquérir une **méthode rigoureuse** pour que votre nouvelle souplesse de lecture soit mise en valeur. Même en ayant une bonne compréhension des textes, l'épreuve à laquelle vous vous soumettez en candidatant à ce concours suppose de l'entraînement et de la rigueur.

Il s'agit donc maintenant de vous proposer une technique claire et féconde. Nous allons vous guider en l'appliquant au fur et à mesure à un dossier remis aux candidats lors d'une session antérieure. Vous trouverez ce dossier intégralement reproduit dans cet ouvrage.

La méthode que nous vous proposons ici se compose de 10 étapes :

-
1. S'imprégner des questions
 2. Première lecture sélective
 3. Deuxième lecture sélective
 4. Troisième lecture sélective
 5. Répondre directement aux questions de repérage
 6. Répondre aux questions d'analyse après l'élaboration d'un plan
 7. Elaborer le plan d'une synthèse
 8. Elaborer le plan d'une dissertation
 9. Rédiger
 10. Relire
-

Nous allons à présent détailler chacune de ces 10 étapes, en les présentant d'abord de manière générale pour les appliquer aussitôt à une annale officielle, celle du concours Sésame 2002.

EPREUVE D'ANALYSE-SYNTHESE – DUREE : 4 HEURES**CONCOURS SESAME 2002**

Q. 1. (1 point)

Quel est le principe du potlatch ?

Q. 2. (1 point)

La liste de mariage apparue en France dans les années 50 s'est étendue depuis à d'autres cérémonies. En quoi cela pourrait marquer le début d'une transformation des usages sociaux tant du cadeau que de l'argent ?

Q. 3. (1 point)

Quelle est la morale de l'histoire du bombardon d'Achille Talon ?

Q. 4. (1 point)

Le microcrédit tente de rompre avec la logique d'assistance grâce à une règle simple : - plutôt que de donner un poisson à un pauvre, il faut lui apprendre à pêcher, et lui permettre d'acheter un filet -. Expliquez pourquoi

Q. 5. (3 points)

Comment André Comte-Sponville différencie-t-il la solidarité telle qu'elle s'exprime dans le bénévolat, de la générosité perçue comme la vertu du don ?

Q. 6. (3 points)

Que nous apprend le cinéma sur l'échange ?

Q. 7. (10 points)

Le philosophe contemporain Jacques Derrida, a écrit dans son ouvrage *Donner le temps* (Galilée, Paris, 1991, p. 39) : « *On pourrait aller jusqu'à dire qu'un livre aussi monumental que l'Essai sur le don de Marcel Mauss parle de tout sauf du don* ».

- Peut-on alors définir ce qu'est le don ?
- Quelle est sa place dans notre société. Illustrez votre propos à l'aide d'exemples donnés dans le dossier.
- Dans le premier encadré, donnez un titre à votre question de synthèse.
- Dans le deuxième, présentez le plan que vous suivrez pour répondre.

SOMMAIRE BIBLIOGRAPHIQUE DES TEXTES PROPOSES

- Doc.1.1 :** *Achille Talon*
Greg
- Doc. 2 :** *La force du don*
Nicolas Journet
- Doc. 3 :** *L'amitié se donne-t-elle ?*
Bruno Karsenti
- Doc. 4 :** *L'esprit du don.*
Jacques T. Godbout
- Doc. 5 :** *L'énigme du don*
Maurise Godelier
- Doc. 1.2 :** *Achille Talon*
Greg
- Doc. 6 :** *L'échange économique et social*
Henri Mendras
- Doc. 7 :** *Donnant donnant*
Robert Axelrod
- Doc. 8 :** *Politique et savoir-vivre*
Patrick Pharo
- Doc. 9 :** *Petit traité des grandes vertus*
André Comte-Sponville
- Doc. 10 :** *Vampires*
Pascal Bonitzer
- Doc. 1.3 :** *Achille Talon*
Greg
- Doc. 11 :** *« Un cadeau, ça n'a pas de prix »*
sous la direction d'Anne Monjaret et de Sophie Chevalier
- Doc. 12 :** *Les systèmes d'échange local*
Smain Laacher
- Doc. 13 :** *Le microcrédit se voit en grand*
Dorian Sabo
- Doc. 14 :** *Le retour de la charité ?*
« Les ambiguïtés de l'humanitaire », revue Panoramiques
- Doc. 1.4 :** *Achille Talon*
Greg

Voilà pourquoi on élève un temple des Grâces (Charites) en un lieu où il est bien vu ; c'est pour apprendre à rendre les bienfaits reçus. C'est cela le propre de la grâce ; il faut non seulement prier de retour celui qui a fait preuve de gracieuseté, mais encore prendre soi-même l'initiative d'un geste gracieux. »

Éthique à Nicomaque, Aristote.

DOCUMENT 1.1

BON, BARDONS (I)

Achille talon
GREG,
Dargaud, 1972

